



Le court pendu

Textes et mise en scène :

Colette Miniot

Création :
Ecole Montigny (79)
Juin 1997

Arcup - 17 allée du Midi - 79140 CERIZAY - Tél : 05 49 80 02 51 (répondeur)

Courriel : arcup.asso@wanadoo.fr

Site Internet : <http://arcup.pagesperso-orange.fr/>

Blog Guillannu : <http://guillannu.blogspot.fr/>

Page Facebook : <https://www.facebook.com/asso.arcup>

SCÈNE 1

Pierre entre en scène, l'air décidé.

Acrobatie d'un fadet, 2 autres le font virevolter. Les autres fadets sont dans la salle, ils s'approchent petit à petit de la scène (en chantant de plus en plus fort).

- Dimanche et lundi, mardi ! Dimanche et lundi, mardi !....

Ils montent sur la scène et entourent Pierre en le serrant de plus en plus près. Pierre est envoûté, mais réagit (en criant) :

- Mercredi !

Un fadet : Qui a dit mercredi ?

Les autres (en montrant Pierre) : C'est lui !

Les fadets se sauvent. Pierre sort de scène.

SCÈNE 2

Pierre entre en scène, cette fois très fatigué ; il a chaud. 3 fadets le suivent de loin.

Un fadet : Il a chaud !

Le 2^e fadet : Il a faim !

Le 3^e fadet : Il a soif !

Un fadet (lui apportant une pomme) : Pour toi !

Pierre mange la pomme. Les fadets le regardent, ravis.

Un fadet : Quelqu'un arrive, sauve qui peut !

Ils vont se rassembler dans un coin de la scène et seront en jeu jusqu'à la fin.

SCÈNE 3

Entrée du fou et des courtisans.

Le fou (après 2 pirouettes) : Quelle sublime odeur vient titiller nos narines !

Un courtisan : Une odeur de crottes !

Le fou : Je marche sur un tapis moelleux ! Je m'enfonce !

Un courtisan : Horreur ! De la fiente de vache !

Un courtisan : Pouah ! Du crottin de cheval !

Un courtisan : Berk ! De la déjection de biques !

Le fou : Ça pue ! Ça pue ! Ça pue ! Ces promenades royales me ravissent. !

La reine (voix égrillarde en coulisses) : Mon ami ! Pressons ! Il est l'heure de ma promenade et je veux respirer, respirer le bon air du matin !

Un courtisan : Quelle voix abominablement criarde !

Un courtisan : Et quels propos sottement insipides !

Un courtisan : Quelle insupportable cacophonie !

SCÈNE 4

Musique royale : entrée du Roi et de la Reine.

Le fou : Sa majesté le Roi... et la Reine !

La Reine : Mes amis, ai-je bien fait de chausser mes escarpins si fins, si fins, si fins ?
(*elle pointe le pied puis les regarde*).

Un courtisan : Oui, majesté resplendissante !

La Reine : Regardez ce petit escargot ! Que c'est amusant ! Que c'est amusant ! Que c'est amusant !

Un courtisan : Quelle voix sublimement enchanteresse !

Un courtisan : Et quels propos profondément intelligents !

Un courtisan : La musique de ce charmant babillage nous ravit !

Le Roi : Trêve de bavardage ! Entamons notre promenade, votre Reine piaffe d'impatience !

Le cortège se met en route.

SCÈNE 5

Le fou (*découvrant Pierre sous son pommier*) : Voyez-vous ce que je vois ?

2 courtisans empoignent Pierre.

Un courtisan : Sais-tu bien que tu as volé une pomme ?

Un courtisan : Une pomme dans un pommier de notre Roi !

Les autres courtisans : Notre Roi ! Notre Roi ! Notre Roi !

Un courtisan : Sire, nous tenons un voleur !

Un courtisan : Un voleur de pommes !

Un courtisan : En notre royaume, la loi réprime le roi !

Pierre : Mais ce n'est qu'une pomme, j'avais faim, j'avais soif !

Le Roi : Pour le vol d'une seule pomme, comme pour le vol d'un cent, la punition est la même sur le lieu même du délit. Qu'on apporte le licou !

2 courtisans vont chercher la corde et la fixe à l'arbre. Puis, ils amènent Pierre, le comparent à la branche et s'aperçoivent qu'il est plus haut que celle-ci.

Le Roi (*énervé*) : Mais qu'attend-on pour exécuter la sentence ?

Un courtisan : Un problème important se pose !

Un courtisan : Le voleur est de si haute taille que sa tête dépasse, et de beaucoup, la branche où pend le licou, Sire, voyez vous-même !

Le Roi : Trouvez la solution, mais trouvez-la rapidement !

Un courtisan : Sire, la loi n'a pas prévu ce cas de figure. Toutefois, j'entrevois une solution.

Le Roi : Eh bien, dites !

Un courtisan : Il faut, Sire, attendre que l'arbre grandisse ; aussi, petit à petit, en prenant de la hauteur...

Un courtisan (*lui coupant la parole*) : En vous écoutant, j'ai profondément pensé.

Le Roi : Ne pensez pas profondément, pensez rapidement !

Le courtisan : Mon avis, Sire, est qu'il faut creuser un grand trou de manière à ce que notre voleur ait les jambes pendantes, ainsi...

Pierre (*lui coupant la parole*) : Puisque la hauteur entre le sol et les branches est moins importante que la taille du condamné, il faut raccourcir celui-ci, comme l'on fait d'une pomme en papillotes. Pour faire des pommes en papillotes, mon prince, vous prenez :

Un fadet : Une grande terrine,
vous y versez deux mesures de farine.

Un fadet : Le jaune d'un œuf frais pondu
et du beurre pré-fondu

Un fadet : Sans oublier, c'est essentiel,
une petite pincée de sel.

Un fadet : Et juste ce qu'il faut d'eau
pour que la pâte soit bien souple.

Un fadet : Quand les pommes sont épluchées,
vous remplissez le cœur ainsi percé
de beurre, de sucre et de cannelle.

Un fadet : Dans la pâte, vous coupez
de long en large des carrés
où vous logez les pommes.

Tous les fadets : Et vous cuisez durant la moitié d'une heure
dans un four à bonne chaleur.
Les pommes en papillotes sont cuites !

Le Roi : Ceci est bien, mais revenons plutôt à notre préoccupation.

Pierre : J'y reviens, Sire. J'y reviens ! Pour raccourcir notre bonhomme, il faut le mettre dans un sac, tout comme la pomme dans sa pâte... Les genoux sous le menton, en ficelant le sac au-dessus des épaules.

Les courtisans (*criant*) : Le Roi est mort ! Vive le Roi !

La Reine : Tout compte fait, ce Roi, mon mari, avait cessé de m'amuser !

La Reine et les courtisans entourent Pierre et lui font des courbettes, mais les fadets chassent les courtisans.

Les fadets : Allez, allez, il n'y a rien à voir !

Pierre (*montrant le Roi*) : Hé ! Vous oubliez quelque chose !

Les courtisans sortent, affolés, emmenant le Roi.

Un fadet : Il est sauvé !

Les fadets font une ronde autour de Pierre, en chantant : "Dimanche et lundi..."

Pierre : Bon, ça suffit ! Quittons ce pays !

Les fadets continuent :

- Mercredi !

Les fadets, penauds, sortent.

FIN